

2. Алимов, В. В. Юридический перевод: практический курс. Англ. язык / В. В.Алимов. – М. : КомКнига, 2005. – 160 с.
4. Гринев, С. В. Введение в терминоведение / С. В. Гринев – М. : МГУ, 1993. – 309 с.
5. Гумилевская, Е. Б. Административно-юридический стиль французского языка и его использование в литературе : автореф. дис. ... канд. филол. наук. : 10.02.19 / Е. Б. Гумилевская – Л., 1972. – 21 с.
6. Комиссаров, В. Н. Теория перевода (лингвистические аспекты) : учеб. пособие для ин-ов и факультетов иностр. яз. / В. Н. Комиссаров. – М. : Высш. шк., 1990. – 253 с.
7. Лопатникова, Н. Н. Некоторые тенденции развития лексической системы современного французского языка / Н. Н. Лопатникова – М. : МПГУ, 2002. – 109 с.

M.L. Darafeyenka

Université d'État P.M. Machérov de Vitebsk
e-mail: mari008@mail.ru

УДК 811.133.1'373.211.5(443.72)

MARQUEURS ARCHITECTURAUX DANS LA TOPONYMIE UR- BAINE ET RURALE DE LA FRANCE

Mots clés: marqueurs architecturaux, particularités nominatives, points de repère, urbanonymes, viconymes.

Dans l'article présent les caractéristiques nominatives des urbanonymes et des viconymes français formés à la base des noms des types d'objets architecturaux sont définies. Les bâtiments principaux étant des points de repère et propres aux systèmes des toponymes urbains et ruraux sont établis. Les priorités nominatives des sous-catégories considérés des onymes de France sont identifiées, leurs similitudes et différences sont déterminées.

M.L. Darafeyenka

Vitebsk State University named after P.M. Masherov

ARCHITECTURAL MARKERS IN URBAN AND RURAL TOPONYMY OF FRANCE

Key words: architectural markers, nominative features, reference points, urbanonyms, viconyms.

In the article nominative features of French urbanonyms and viconyms motivated by names of architectural constructions types are established. The main reference point buildings peculiar for the systems of intracity and intrarural names are established. Nominative priorities of the considered subgroups of urbanonyms and viconyms of France are revealed, their similarities and differences are defined.

L'espace toponyme est un ensemble complexe linguistique étant le résultat du développement historique, social, linguistique et culturel du peuple et représentant le reflet du monde.

L'objet de recherche sont deux sous-catégories toponymiques, notamment les noms des rues de Reims (urbanonymes) et des villages proches de Reims (viconymes). Il est à noter que les toponymes urbains de la ville sont déjà examinés du point de vue plutôt historique. Les hommes de lettres français, les archéologues, les archivistes, les spécialistes de l'histoire du pays champenois parmi lesquels sont Charles Cerf [2], Louis Demaison [3], Paul Seltzer [4], Prosper Tarbé [5], Jean-Claude Thuret [7] ont analysé le répertoire des noms des rues et des lieux de Reims en évoquant l'histoire de l'apparition des onymes, les détails liés avec les noms, les anciennes dénominations, en commençant par la plus ancienne. En décrivant les origines des toponymes urbains, ces ouvrages, qui se présentent parfois sous forme de dictionnaires, ne procèdent presque pas à une étude du fonctionnement linguistique des noms. En outre, ils ne touchent pas au classement sémantico-référentiel sur le lien entre le nom de la rue et son référent. En ce qui concerne les toponymes ruraux, ils n'étaient pas encore analysés du point de vue historique et linguistique et présentent un nouvel objet de recherche.

Dans notre article on va étudier les onymes formés à la base des appellations des types des objets architecturaux et relever les principaux points de repère dans la toponymie urbaine et rurale, définir des similitudes et des différences dans la dénomination.

Certains bâtiments deviennent les marqueurs des rues. Les noms de ces bâtiments ou de leurs types servent de la base pour la dénomination. Cela permet de caractériser l'emplacement de la rue par rapport au contexte urbain ou rural. Dans le cadre de son classement sémantico-référentiel, Pierre-Henri Billy répartit les types de désignations odonymiques dont le premier est présenté par des descriptions fonctionnelles où entre autres l'auteur détermine des points de repère architecturaux tels que des édifices religieux, militaires, civils publics, d'enseignement, de spectacles et jeux, privés, hors usage, en construction [1]. Nous avons élargi ce classement en ajoutant certains types de constructions. Dans le répertoire des urbanonymes et des viconymes des territoires français analysés on trouve des rues nommées d'après de différents types de bâtiments:

1) édifices religieux : *rue de la Magdeleine* (la rue était située près de l'église Sainte-Marie-Magdeleine construite au XIV^e siècle et détruite au XVIII^e. C'était la plus petite église de la ville [6]) – Reims, *rue Saint Benoît* (la rue longe l'église du même nom construite au XX^e siècle. Saint-Benoît de Nursie a créé l'ordre des Bénédictins [6]) – Reims, *rue Saint-Maurice* (la rue a été établie près de l'église du même nom, fondée par Saint-Martin au IV^e siècle. L'église actuelle date du XIII^e siècle, restaurée plusieurs fois dont la dernière après l'incendie du 1942. En 1854, en patois rémois, on disait «Saint Maurize» [6]) – Reims, *place Saint-Nicaise* (la place rappelle le nom de l'abbaye construite pour commémorer le nom du saint, Nicasius, évêque de Reims) – Reims ; *place de*

l'Église – Trois-Puits, rue Saint-Rémi – Sillery, place de l'Abbaye – Saint-Thierry, impasse du Presbytère – Gueux.

Ainsi, les rues sont nommées d'après le type architectural (*église, abbaye, presbytère*) sans préciser le nom concret ou d'après le nom de l'édifice religieux qui se trouve dans la rue. Dans la toponymie urbaine aussi que rurale, ce type de désignation est assez fréquent. Il y a un trait à souligner : si l'urbanonymie est marquée par une diversité des bases formatives, la viconymie comprend plusieurs noms dérivés de l'appellation du type architectural (*église – rue de l'Église*);

2) édifices civils publics / administratifs : *place de l'Hôtel de Ville – Reims, rue de la Mairie – Reims ; place de la Mairie – Sillery.*

Le répertoire toponymique de cette sous-catégorie est limité pas le nombre des bases formatives qui peuvent être utilisées. Dans la viconymie, la mairie est un des points de repère les plus fréquents ;

3) bâtiments publics : *rue de l'Auberge – Champfleury, rue de la Poste – Gueux ; allée des Termes – Montbré ;*

4) bâtiments ou constructions industriels et agricoles: *promenade du Peignage* (baptisée en souvenir de l'usine Holden du XIX^e siècle et début XX^e dans la ZAC Croix Blandin et en général de tous les ouvriers du peignage et du tissage, importants à Reims à cette époque [6]) – Reims ; *rue de la Briqueterie – Champigny.*

Dans le cadre de ce sous-ensemble, on peut aussi considérer des rues nommées d'après les noms des *moulins* : *rue Moulin Brûlé* (moulin installé sur un bras de la Vesle et appartenant au Chapitre [6]) – Reims, *rue des Moulins* (il y a eu jusqu'à 26 moulins sur la rivière [6]) – Reims ; *rue du Moulin – Montbré, rue du Moulin à Vent – Rosnay ;*

5) édifices d'enseignement : *rue de l'Université* (depuis le IX^e siècle, dans un enclos qui longeait la rue, il existait plusieurs établissements d'enseignements [6]) – Reims; *rue des Écoles – Gueux, allée des Écoles – Champigny ;*

Dans le cadre de cette sous-catégorie, on trouve des rues nommées d'après le type d'édifice. On peut constater que dans la viconymie le mot *école* est une des plus courantes bases pour la formation des noms des rues ;

6) entreprises de transport : *rue des 3 Gares* (de nombreux raccordements ferroviaires existent dans le quartier. Ces voies sont maintenant désaffectées [6]) – Reims ; *rue de la Gare – Cernay-lès-Reims, rue de l'Ancienne Gare – Pui-sieux ;*

7) édifices privés : *rue Montlaurent* (le nom rappelle le château de Montlaurent du XVII^e siècle et de Hubert Féret de Montlaurent, lieutenant des habitants du XVI^e siècle qui avait son hôtel à l'angle de la rue du Barbâtre [6]) ; *rue du Château – Caurel, rue du Vieux Château – Rosnay.*

D'habitude, des édifices privés se distinguent par leur taille respectable. Dans le répertoire toponymique analysé, ce sont des châteaux ou leurs noms qu'on rappelle dans les noms des rues. À l'origine ce sont des édifices destinés à protéger

le seigneur ainsi que la population du village. La taille de ce type architectural et la fonction, notamment la désignation d'une résidence seigneuriale, explique la prédominance de ces édifices plutôt à la campagne que dans la ville et, par conséquent, la fréquence des *rues du Château* dans des villages;

8) *constructions utiles de la ville / du village* : *impasse des Fontaines* – Saint-Thierry, *rue du Monument* – Montbré, *rue du Pont* – Nogent-l'Abbesse ;

9) *édifices de spectacles et jeux* : *impasse du Stade* – Gueux.

On peut constater que dans la toponymie urbaine et rurale on retrouve les mêmes types d'édifices d'après lesquels sont nommées les rues: édifices religieux, civils publics / administratifs, bâtiments publics, bâtiments ou constructions industriels et agricoles, édifices d'enseignement, entreprises de transport, édifices privés, constructions utiles, édifices de spectacles et jeux. Il est à noter que leur proportion dans l'urbanonymie et dans la viconymie est différente. C'est ainsi que dans les noms des rues des villes de différents édifices religieux sont fréquemment cités. Dans la toponymie rurale les principaux marqueurs architecturaux qui se distinguent quantitativement sont *château*, *école*, *église*, *gare*, *mairie*, *moulin*.

De cette étude, il ressort que de différents types d'édifices, de bâtiments, d'entreprises et de constructions soit par leur taille ou leur utilisation peuvent être considérés comme marqueurs architecturaux de la ville ou du village. D'habitude, ce sont des édifices qui se rapportent à la vie commune des habitants des villes et des villages et dont les fonctions sont religieuse, éducative, sociale, culturelle, etc. En plus, ils sont des éléments importants de localisation, et en faisant partie des noms peuvent aider à s'orienter dans l'espace.

Bibliographie

1. Billy, P.-H. Aux origines de la toponymie urbaine / P.-H. Billy // La toponymie urbaine: significations et enjeux : actes du colloque, Aix-en-Provence, 11-12 décembre 1998 / UMR TELEMME ; sous la dir. de J.-C. Bouvier et J.-M. Guillon. – Paris ; Montréal ; Budapest [etc.] : L'Harmattan, 2001. – 256 p.
2. Cerf, Ch. Le Vieux Reims Vieilles maisons de la ville de Reims, sculptures, statues, ... anciennes enseignes, étymologie des noms de rues avec une idée du vieux Reims en 1328 / Ch. Cerf. – Reims : Impr. de A. Lagarde, 1875. – 168 p.
3. Demaison, L. Les noms des rues de Reims / L. Demaison. – Reims : Matot-Braine, 1929. – 11 p.
4. Seltzer, P. Les rues de Reims : ce qu'elles nous racontent de la ville et de ses habitants / P. Seltzer. – Reims : Éditions Matot-Braine, 1975. – 151 p.
5. Tarbé, P. Reims : ses rues et ses monuments / P. Tarbé. – Marseille : Laffitte Reprints, 1978. – 494 p.
6. Thuret, J.-C. Reims : rues et lieux / J.-C. Thuret, Éditions Alternatives, 2011. – 421 p.